

HESIONE,

TRAGÉDIE

REPRÉSENTÉE

PAR L'ACADEMIE ROYALE

DE MUSIQUE,

Le vingt-unième jour de Decembre 1700.



H. J. n. 77.
(38.)



A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur
du Roy pour la Musique, rue Saint Jean
de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCC.

HESION

TRAGEDIE

REPRESNTÉE

PAR L'ACADEMIE ROYALE

DE MUSIQUE

Le vingt-unième jour de Décembre 1700.



A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BAILLARD, (celui qui vend)
du Roy pour la Musique, rue Saint Jean
de Beuve, au Mont-Palais.

M. D. C. C.

PERSONNAGES

DU PROLOGUE.

A PRETRESSE DU SOLEIL, *qui celebre les Jeux Seculaires.* Mademoiselle Maupin.

LE SOLEI. Monsieur Hardouin.

UN LIDIEN. Monsieur Piton.

Chœurs de Lidiens & de Lidiennes.

*Noms des Actrices & des Acteurs chantans dans tous les
Chœurs du Prologue & de la Tragedie.*

SECOND RANG.

PREMIER RANG.

MESDEMOISELLES

Cenet.

Desmâtins la cadette.

L'Alleman.

Heusé.

Du Val.

Loignon.

Du Peray.

Gherardy.

MESSIEURS

Du Mont.

Granvaux.

Paris.

Cadot.

Le Jeune.

Jolain.

Prunier.

Labé.

Pilon.

Fournier.

Frere.

Brunet.

Gaudechot.

Mantienné.

Courteil.

Le Brun.

Buhot.

Arnaud.

Renard.

Joanno.

Morreau.

Des Voix.

Heuqueville.

Thomas.

Dormet.

La Coste.

DIVERTISSEMENT

du Prologue.

SALIENS.

Messieurs Bouteville , Germain , Dumoulin Pâné
& Dumoulin cadet.

LIDIENNES.

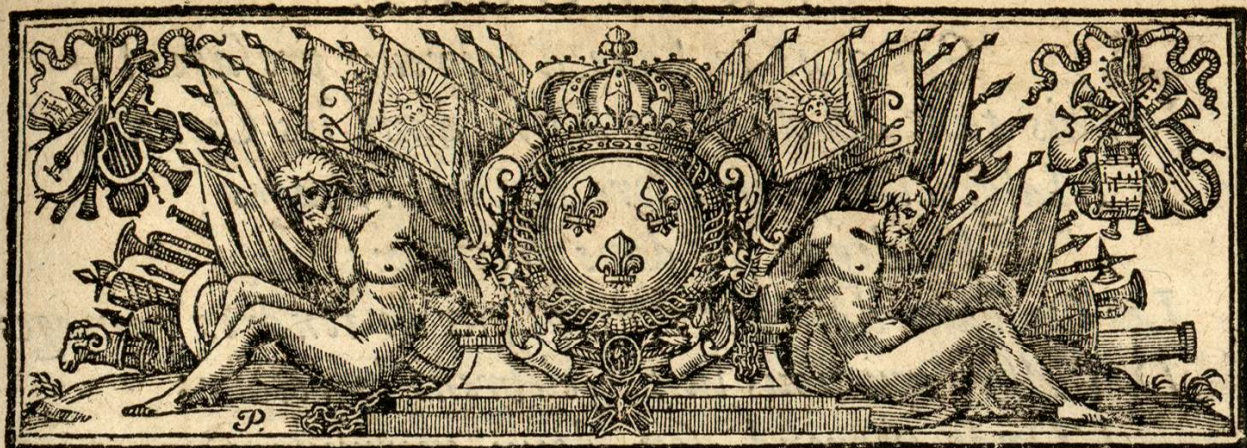
Mademoiselle Du Fort.

Mesdemoiselles Dangeville , Victoire Freville , le Maire,

Desmâtins , & Ruelle.

Le petit Du-Ruel , & la petite Provost.

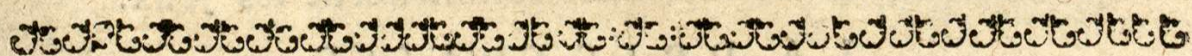




PROLOGUE.

LES JEUX SECLAIRES.

Le Theatre Represente les Amphitheatres de l'ancienne Rome, où l'on avoit coutume de celebrer en l'honneur du Soleil des Jeux, au commencement de chaque Siècle. La Scene se passe au commencement du jour.



SCENE PREMIERE.

LA PRESTRESSE DU SOLEIL,
Chœurs Romains, de Saliens, de Lidiens
& Lidiennes.

LA PRESTRESSE.



*E Dieu qui repand la lumiere,
Va d'un Siècle nouveau commencer la carrière
Peuples, par de celebres Jeux
Venez rendre le Ciel favorable à vos Vœux.*

Le Theatre paroît éclairé

PROLOGUE.

*Que vois-je ! que d'heureux presages !
Jamais tant de clarté ne brilla dans les Cieux !
Malgre l'Hyver Flore sur nos rivages
Prodigue ses dons precieux !
Les Oyseaux dans nos champs par de tendres ramages
De l'Astre qui nous luit , celebrent le retour :
L'Onde reprend son doux murmure ;
Et l'on diroit que toute la nature
Renaît avec un si beau jour.*

CHOEURS.

*Tout rit à nos desirs , tout flatte nôtre attente ,
Chantons , animons nos chansons ,
Ce beau jour dont nous jouïssons ,
Est de mille beaux jours une source éclatante.*

Les Saliens & les Lidiennes commencent les Jeux.

LA PRESTRESSE.

*Pere des saisons & des iours ,
Fais naître en ces climats un Siècle memorable ,
Puisse à ses ennemis ce Peuple redoutable
Estre à jamais heureux , & triompher toujours.
Nous avons à nos Loix asservy la Victoire ;
Aussi loin que tes feux nous portons nôtre gloire ,
Fais dans tout l'Univers craindre nôtre pouvoir ;
Toi qui vois tout ce qui respire ,
Soleil , puisses-tu ne rien voir
De si puissant que cette Empire.*

PROLOGUE.

*Que la gloire & les plaisirs
Pour nous s'unissent,
Qu'ils remplissent
Tous nos desirs:*

*Que la gloire & les plaisirs
Pour nous s'unissent.*

GRAND CHOEUR.

*Que toujours sous les Loix de Mars
A suivre nos Guerriers la gloire soit constante:*

PETIT CHOEUR.

*Que toujours dans nos Champs la Moisson abondante
Comble nos vœux, & charme nos regards:*

GRAND CHOEUR.

*Que toujours devant nous la terreur, l'épouvante
Renverse, brise ces Remparts:*

PETIT CHOEUR.

*Que des ris & des jeux une Troupe charmante
Que les Amours volent de toutes parts.*

TOUS LES CHOEURS.

*Rendons-nous toujours redoutables,
Vivons toujours contents,
Que nos exploits soient éclatants,
Et nos plaisirs durables.*

Les Jeux continuent.

UN LIDIEN.

*Quand tout est calme sur la Terre,
Les Amours s'arment de leurs traits;
Ces doux Vainqueurs ne font la guerre
Que dans l'heureux temps de la Paix.*

PROLOGUE.

*Que rien ne trouble plus les charmes
Que nous promettent les beaux jours :
Et si l'on forge encor des Armes
Que ce soit celles des Amours.*

UNE PRESTRESSE.

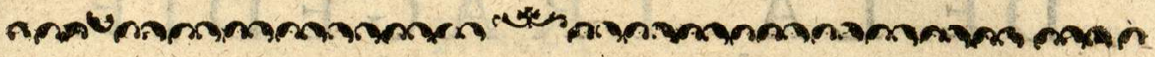
*Que l'on aime en ce nouvel âge
Comme on aimoit aux premiers temps ;
Que l'Amour ne soit plus volage ,
Qu'il rende tous les cœurs contents ;
Qu'une secrète indifférence
N'emprunte jamais l'apparence
D'une vive & sincère ardeur ;
Que toujours la bouche & le cœur
Puissent être d'intelligence.*

*Que l'Amour qui devient heureux
En devienne encor plus fidelle ,
Que toujours dans les mêmes nœuds
Il trouve une douceur nouvelle ,
Que les soupirs & les langueurs
Puissent seuls fléchir les rigueurs
De la beauté la plus sévère ;
Que l'Amant comblé de faveurs
Scache les goûter , & les taire.*

PROLOGUE.

LA PRESTRESSE, les Chœurs.

*Le Soleil dans ces lieux s'avance :
Par nos Vœux , par nos chants honorons sa presence.*



SCENE SECONDE.

LE SOLEIL LA PRESTRESSE.

Les Chœurs.

LE SOLEIL.

P*euuples, vous êtes trop heureux ,
Le sort peut-il jamais vous devenir contraire ?*

*Cessez de former tant de Vœux ,
Vous n'en avez qu'un seul à faire.*

*Vous vivez , sous les Loix d'un Heros glorieux ,
Aimé , craint des mortels , favorisé des Dieux ;*

Vôtre repos fait son unique envie ,

*Qu'un même soin vous anime aujourd'hui ;
Vôtre bonheur dépend d'une si belle vie ,*

Ne faites des Vœux que pour luy.

LE SOLEIL, les Chœurs.

Il fait le destin de la Terre ,

Qu'il vive , qu'il regne à jamais ,

Qu'il soit l'Arbitre de la Guerre ,

Qu'il soit l'Arbitre de la Paix.

Fin du Prologue.

A C T E U R S
DE LA TRAGÉDIE.



LAOMEDON, *Roy de Troye.* M^r Hardoüin.

HESIONE, *fille de Laomedon.* M^e Moreau.

VENUS. Mademoiselle Desmâtins.

ANCHISE, *Prince Troyen, Amant d'Hésione, & aimé de Venus.* Monsieur Thevenard.

TELAMON, *Roy de Salamine, Amant d'Hésione.*
Monsieur Choplet.

CLEON, *Prince Grec, aimé de Telamon.* Monsieur Dun.

NEPTUNE. Monsieur Dun.

MERCURE. Monsieur Piton.

UNE PRÉTRESSE DE FLORE. Mademoiselle Maupin.

Chœurs de Sacrificateurs & de Prestresses.

UN PLAISIR. Monsieur Boutelou.

UNE GRACE. Mademoiselle Heusé.

Chœurs de Plaisirs & de Graces.

Une Ombre fortunée des Champs Elisées. M^r Marchand.

Chœurs d'Ombres fortunées d'Amants & d'Amantes.

Chœurs de Nymphes de Proserpine.

Chœurs de Dieux Marins.

Chœurs de Songes sous la figure de Romains.

UNE ROMAINE. Mademoiselle Heusé.

DIVERTISSEMENTS
de la Tragedie.

PREMIER ACTE.

Troyens.

Monsieur Dumirail.

Messieurs Dumoulin l'aîné, Barazé Blondy, Ferrand,
Fauveau & Courcelles

Prestresses de Junon.

Mademoiselle Subligny.

Mesdemoiselles Rose, le Maire, Freville, Chapelle,
Desmâtins & le Brun.

DEUXIEME ACTE.

Plaisirs.

Monsieur Pecourt.

Messieurs Dumirail, Bouteville, & Dumoulin cadet.

Jeux.

Messieurs Germain, & Dumoulin l'aîné,

Les trois Graces.

Mesdemoiselles, Desplaces, Dangeville & Victoire.

Deux Amours.

Messieurs Dupré & Guillet.

Zephirs.

Messieurs Du-Ruel, Batistin, Lafelle & le Comte.

TROISIEME ACTE.

Ombres des Heros.

Monsieur Balon.

Messieurs Germain, Bouteville, Dumoulin l'aîné,
Dumoulin cadet, Blondy & Ferrand.

Mesdemoiselles Subligny, Dufort, Desplaces, Victoire,
Dangeville & Rose.

QUATRIEME ACTE.

Vents Souterrains.

Monsieur Blondy.

Messieurs Fauveau, Courcelles, la Pierre & Javilliers.

Vents de l'Air.

Monsieur Dumoulin cadet.

Messieurs Du-Ruel, Batistin, le Comte, Lafelle.

CINQUIEME ACTE.

Romains.

Monsieur de Lestang.

Messieurs Dumirail, Germain, Bouteville, Dumoulin
cadet, Barrazé & Dumoulin l'aîné.

Romaines.

Mesdemoiselles Desplaces, Dangeville, Victoire, Rose,
Freville & le Maire.

Sarmates.

Messieurs Blondy, Ferrand, Barrazé, Dumoulin, l'aîné
la Pierre & Javilliers.





HESIONE,

TRAGEDIE.

ACTE PREMIER,

Le Theatre Represente un Temple que l'on doit consacrer aux Dieux.

XX

SCENE PREMIERE.

TELAMON, CLEON.

TELAMON.



*Atons-nous, partons de ces lieux;
Tout y redouble ma tristesse;
Ce Temple qu'aujourd'huy le Roy consacra
aux Dieux,
Verra demain l'Hymen de la Princeſſe.*

A



CLEON.

*Laomedon, Seigneur, a trompé v^otre espoir,
 Le choix qu'il a fait vous outrage;
 A-t'il donc oublié que par v^otre courage
 Vous avez soutenu sa gloire & son pouvoir?
 Sans Alcide & sans vous ce magnifique ouvrage,
 Ces murs par Neptune élevez
 De ses Voisins jaloux alloient sentir la rage:
 V^otre bras les a conservez.*

TELAMON.

*Ce n'est point le Roy qui m'offense:
 De mon heureux Rival Hesione a fait choix;
 Anchise en est aimé, je perds toute esperance,
 Et l'Ingrate m'a vu pour la derniere fois.*

CLEON.

Dieux ! quel prix de v^otre constance !

TELAMON.

*D'Alcide sur ces bords j'accompagnois les pas;
 J'allois dans les combats
 Chercher d'un nom fameux l'éternelle memoire;
 Retenu dans ces lieux par un charme fatal
 J'ay refusé l'éclat que m'offroit la Victoire:
 Ah ! que l'Amour me recompense mal
 D'avoir quitté pour luy la Gloire !*

CLEON.

Arrachez-vous à ce séjour.

*Le plus grand cœur peut sans foiblesse
Une fois céder à l'Amour;*

*Mais il faut que la Gloire en soit enfin maîtresse,
Et qu'elle triomphe à son tour.*

TELAMON, CLEON.

*Allons, allons, c'est trop attendre,
On ne peut à l'Amour assez-tôt résister:
Plus on diffère à s'en défendre,
Et moins on peut le surmonter.*

*On entend une agreable Symphonie, & Venus
descend du Ciel sur un Char environné
d'Amours & de Zephirs.*

TELAMON, CLEON.

*Ah! quels charmans concerts! quelle clarté nouvelle
Brille de toutes parts!
Quelle est cette Immortelle,
Qui vient s'offrir à nos regards.*



SCENE SECONDE.

VENUS, TELAMON, CLEON.

V E N U S.

*A*rrête, Telamon, je veux finir ta peine :
 Tu vois la mere des Amours ;
 Tu sçauras quel dessein m'ameine,
 Espere tout de mon secours.

T E L A M O N.

Mon trop heureux Rival épouse ce que j'aime,
 Déesse, que puis-je esperer ?

V E N U S.

Malgré leur foy promise & leur amour extrême,
 J'entreprends de les separer.

Pour mieux te satisfaire,
 Je vais demeurer en ces lieux :

Aux Zephirs qui ont suivy son Char.

Partez, volez, Zephirs, empressez à me plaire,
 Allez à mon secours appeller tous les Dieux.

Les Zephirs s'envolent.

T E L A M O N.

Ciel ! puis-je me flatter d'un sort si glorieux !

V E N U S.

Attens dans ce séjour l'effet de ma puissance :

Aime, soupire avec constance,

Tu verras finir tes tourmens ;

Il n'est point pour l'Amour une plus grande offense,
 Que le desespoir des Amans.



SCENE TROISIÈME.

TELAMON , CLEON.

TELAMON.

*V*enus sur mon Rival me promet la victoire !
*V*enus me favorise ! ô Ciel ! le puis-je croire ?

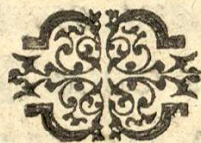
*Doux charme des cœurs amoureux ,
 Espoir , revenez dans mon ame ,
 Prevenez les plaisirs qu'on promet à ma flâme ,
 Commencez à me rendre heureux :
 Doux charme des cœurs amoureux ,
 Espoir , revenez dans mon ame.*

CLEON.

*Hésione , Seigneur , suit le Roy dans ces lieux ,
 Votre Rival est avec elle.*

TELAMON.

*Cachons-nous à leurs yeux ,
 Epargnons-nous une douleur nouvelle.*





SCENE QUATRIEME.

LE ROY, HESIONE, ANCHISE,

Suite du Roy.

LE ROY.

*LE Dieu des Mers n'est plus irrité contre nous,
Pour ces fameux remparts nous n'avons plus à
craindre,*

*En luy manquant de foy j'allumay son couroux,
Mes respects viennent de l'éteindre.*

*Il ne nous reste plus qu'à célébrer des Jeux,
Et qu'à faire en ce Temple un premier Sacrifice,
Ma fille, à ton Hymen rendons le Ciel propice,
Unissons nos voix & nos vœux.*

LE ROY, HESIONE, ANCHISE.

Unissons nos voix & nos vœux.

ANCHISE.

*Princesse, un doux Hymen flâte mon esperance:
Que mon cœur est content, & qu'il est amoureux!*

HESIONE.

*Le peuple dans ces lieux s'avance,
Unissons nos voix & nos vœux.*

HESIONE, ANCHISE, LE ROY.

Unissons nos voix & nos vœux.



SCENE CINQUIEME.

LE ROY, HESIONE, ANCHISE,
Suite du Roy, Troupe de Sacrificateurs & de
Prêtresses qui viennent consacrer le Temple.

LE ROY.

*Que chacun de vous me seconde ;
Les Roys sont les sujets des Dieux :
C'est en obéissant aux Cieux,
Qu'ils doivent commander au monde.*

LE ROY, Chœur de Sacrificateurs & de Prêtresses.
*Rendons hommage aux Immortels,
Qu'à nos voix, qu'à nos chants dans ces lieux tout
réponde,
Que tous les Dieux du Ciel, de la Terre & de l'Onde
Y puissent trouver des Autels.*

CHOEUR DE PRETRESSES.

*Dans ces lieux pleins de charmes
Les Dieux descendent tous,
L'Amour seul a des armes,
Nous en aimons les coups.*

Chœur de Sacrificateurs.

*Jupiter sans Tonnerre
Reçoit icy nos vœux,
Et le Dieu de la Guerre
N'y vient qu'avec les Jeux.*

CHOEUR DE PRETRESSES.

*Dans ces lieux pleins de charmes ,
 Les Dieux descendent tous ,
 L'Amour seul a des armes ,
 Nous en aimons les coups.*

CHOEUR DE SACRIFICATEURS.

*Pour marcher sur les traces
 Du Dieu qui fait aimer ,
 Bellone par les Graces
 Se laisse desarmer.*

CHOEUR DE PRETRESSES.

*Dans ces lieux pleins de charmes
 Les Dieux descendent tous ,
 L'Amour seul a des armes ,
 Nous en aimons les coups.*

LE ROY.

*Déeses, Dieux du Ciel, recevez nôtre hommage ,
 Qu'Appollon avec vous favorise ces lieux ,
 Neptune, oubliez un outrage
 Qui pour vous contre moy souleva tous les Dieux.
 Venez contre la rage
 De cent peuples jaloux
 Deffendre vôtre ouvrage ,
 Venez, protégez-nous.*

HESIONE,

HESIONE, une Prêtresse de Flore ; Chœur
des Suivantes de Flore.

*Qu'icy chacun chante
L'aimable Printemps,
Tout plait, tout enchante,
Tout pare nos champs,
La Terre est riante,
Profitons du temps.*

*Flore fait éclore
Mille & mille fleurs,
L'Amour fait encore
Naître plus d'ardeurs.*

*Heureux un cœur tendre
Qu'il veut enflâmer !
Gardons-nous d'attendre,
Hatons-nous d'aimer.*

*Les roses nouvelles,
Pour paroître belles,
N'ont dans leur Printemps
Que quelques instants,
Pour plaire comme elles
L'Amour n'a qu'un temps.*

LE ROY.

*Offrons aux Dieux ce Temple, il est temps qu'on
commence,*

Que chacun avec moy s'avance.

Dans le temps qu'ils veulent entrer dans le Temple,
il paroît tout en feu, la Terre tremble,
& le Tonnerre se fait entendre.

CHOEURS.

*Ah ! quel bruit ! quel fracas ! ah ! quel desordre affreux !
Quels tremblemens ! quels deluges de feux !
Dieu des Mers, est-ce encor l'effet de ta vengeance ?*

LE ROY.

Dieux, nous punissez-vous, quand nous nous soumettons ?

Le bruit cesse... qui peut calmer sa violence ?

Le Ciel veut s'expliquer... que l'on fasse silence...

Ecoûtons, écoûtons.

Une Voix que l'on entend.

*Au pied du Mont-Ida qu' Anchise vienne apprendre
Des volontez du Ciel ce que l'on doit attendre.*

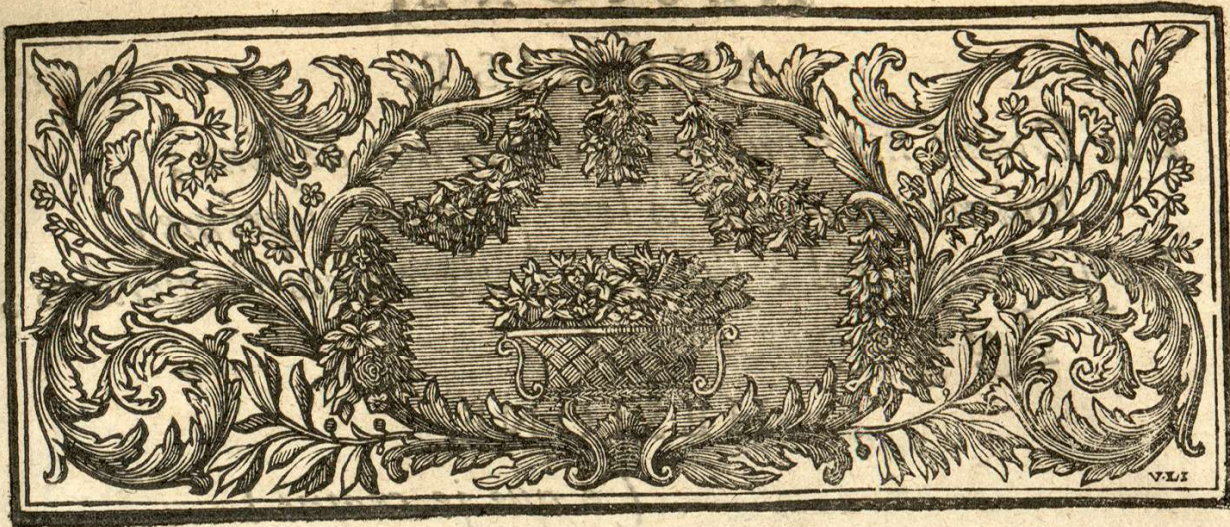
LE ROY.

Nôtre sort va se declarer,

Allons voir s'il faut craindre, ou s'il faut esperer.

Fin du premier Acte.





ACTE SECOND.

Le Theatre Represente un Desert au pied du
Mont-Ilda, on y voit des Precipices & des
Torrens qui tombent du sommet.

SCENE PREMIERE.

HESIONE, ANCHISE.

HESIONE.



H Ciel! que venons-nous d'entendre?

*Un Oracle nouveau que je ne puis com-
prendre,*

*Veut qu'on vous laisse seul sans deffense
en ces lieux ;*

Quel est donc le dessein des Dieux?

Que pretendent-ils? Non, en vain leur voix l'ordonne,

Vous ne serez point seul en ces lieux pleins d'horreur,

Un noir pressentiment épouvante mon cœur,

Et l'Amour ne veut pas que je vous abandonne.

B ij

*Les Dieux me vont icy declarer nos destins ,
 Soumettons-nous à leur pouvoir suprême :
 Laissez-moy seul : suivons leurs ordres souverains ;
 Que craignez-vous ?*

HESIONE.

*Ce que je crains !
 Ignorez-vous que je vous aime ?
 Je crains pour vous , je crains de perdre vôtre cœur ,
 Sans cesse je fremis , je tremble ,
 Je ne puis penetrer quel sera mon malheur ;
 Mais je sens que je crains tous les malheurs ensemble.
 Tout nous flattoit de l'Hymen le plus doux !*

ANCHISE.

*Quelque soit le Destin où l'Oracle me livre ,
 Les Dieux même en seront jaloux :
 Ah ! si pour vous je ne puis vivre ,
 Du moins je puis mourir pour vous.*

HESIONE.

*Tout m'allarme & m'inspire une affreuse tristesse ,
 Ma crainte en ce moment égale ma tendresse.*

HESIONE , ANCHISE.

*Helas ! de nôtre sort quel doit être le cours ?
 O Dieux ! troublez - vous sans cesse
 Les plus beaux feux , les plus tendres amours !*

SCENE SECONDE.

LE ROY, HESIONE, ANCHISE.

LE ROY.

*AU bonheur des Troyens ne mettons plus d'obstacle ;
Ma fille , pour sçavoir la volonté des Dieux ,
Il faut obéir à l'Oracle ;
Laissons ce Heros dans ces lieux.*

Mais que vois-je ! des pleurs s'échappent de vos yeux...

ANCHISE à HESIONE.

*N'augmentez point ma douleur par la vôtre ;
Belle Princesse , allez , tout doit nous rassurer ;
Le Ciel auroit-il fait nos deux cœurs l'un pour l'autre ,
S'il eût voulu les separer.*



XX

SCENE TROISIEME.

L'horreur des Deserts s'augmente , on entend une Symphonie qui a quelque chose d'affreux.

ANCHISE seul.

*DE ma Princesse , hélas ! j'ay calmé les allarmer ;
Mais qui pourra calmer les troubles de mon cœur ?*

*Aimable & cher objet qui causez ma langueur ,
Pour la dernière fois n'ay-je point vu vos charmes ?*

*J'ay cent fois éprouvé votre injuste rigueur ,
Dieux , dont la voix icy m'appelle ,
Une chaîne si belle*

*Pourroit à votre sort égaler mon bonheur ;
En êtes-vous jaloux ? ah ! mortelle frayeur ! . . .*

*Deserts , où regne une horreur éternelle ,
Rochers , Torrens impetueux ,
Precipices ouverts aux Amans malheureux ,
Preparez-moy plutôt la mort la plus cruelle.*

*L'Hymen alloit combler mes vœux ,
Ah ! quel supplice extrême ,
De perdre ce q'on aim ,
Au moment qu'on se croit heureux !*

*Deserts , où regne une horreur éternelle ,
Rochers , Torrens impetueux ,
Precipices ouverts aux Amants malheureux ,
Preparez - moy plutôt la mort la plus cruelle.
On entend une Symphonie vive & agreable.*

*Quel changement ! que vois-je ! ô Dieux !
Quel spectacle éclattant se presente à mes yeux ?*



SCENE QUATRIE' ME.

Le Theatre change & represente des Jardins agréables , Venus y paroît sur un Trône de fleurs au milieu des Plaisirs , des Graces , des Ris & des Jeux , & l'Amour assis au pied du Trône , où elle est placée.

VENUS, ANCHISE, suite de Venus.

V E N U S.

*G*Races , Amours , qui cherchez à me plaire ,
Venez de toutes parts ,
Vôtre secours m'est necessaire ;
Charmez de ce mortel le cœur & les regards ;
Chantez sous ces naissans feüillages ,
Formez les plus tendres accords ,
Que les Oyseaux par leurs ramages ,
Que les Echos secondent vos efforts.

Chœur d'Amours & de Graces.

*Chantons sous ces naissans feüillages,
Formons les plus tendres accords,
Que les Oyseaux par leurs ramages,
Que les Echos secondent nos efforts.*

UN PLAISIR.

*Avec les Jeux, les Ris & la Jeunesse
Dans ce séjour
Venus conduit sa Cour:
Que ses regards inspirent de tendresse!
Que pour la voir, à l'envi tout s'empresse,
Goûtez, goûtez, dans ces beaux lieux
Une douceur qu'elle dérobe aux Dieux.*

UNE GRACE.

*A l'Amour tout doit rendre les armes,
Paisibles Cœurs, cedeZ à ses attraits,
Venez tous éprouver ses allarmes,
Ne craignez point le pouvoir de ses traits,
Ils ont plus de charmes,
Que votre paix.
Pourquoy fuir quand ce Dieu se presente?
Votre bonheur doit-il vous allarmer?
Il dépend du plaisir d'aimer;*

*Les langueurs, les soupirs, tout enchante
 Les tendres Amans,
 Leur ame est contente
 Dans les tourmens ;
 La froide sagesse
 D'un cœur sans tendresse,
 N'a point à pretendre de doux momens.*

VENUS à sa suite.

*C'en est assez : allez, que l'on nous laisse.
 Les Plaisirs se retirent.*

SCENE CINQUIEME.

VENUS, ANCHISE.

VENUS.

*JE ne veux plus te cacher ton bonheur,
 De Venus dans ces soins reconnois la tendresse,
 Elle oublie aujourd'huy sa suprême Grandeur,
 Ce n'est que comme Amante, & non comme Déesse,
 Qu'elle vient demander ton cœur.*

ANCHISE.

O Ciel !

VENUS.

*Tu peux juger de mon amour extrême,
 J'abandonne pour toy le celeste séjour,
 Eh ! qui pourroit sçavoir comme il faut que l'on aime,
 Si ce n'est la mere d'Amour !*

C

HESIONE,
ANCHISE.

*Helas ! pourquoy m'offrez-vous tant de gloire ?
Déesse , vous sçavez si je puis l'accepter.*

VENUS.

*D'un autre objet tu gardes la memoire ,
Et pour aimer Venus tu n'oses le quitter !*

ANCHISE.

*D'une ardeur nouvelle
Ne cherchez point à m'enflâmer ,
Venus voudroit-elle aimer
Un cœur qui seroit infidelle ?*

VENUS.

On peut être inconstant pour faire un plus beau choix.

ANCHISE.

*Il n'est permis qu'aux Dieux de vivre sous vos loix ;
Mille cœurs enchantez d'un si bel esclavage ,
Feroient de vous aimer leur bonheur le plus doux ;
Mais pour vous rendre un digne hommage ,
Il faut un cœur qui n'ait aimé que vous.*

VENUS.

*Mon cœur s'est donc flatté d'une esperance vaine ?
Eh bien : suivez l'ardeur qui vous entraîne :*

*Je fais mon bonheur de vous voir ,
Mais je vous aime trop pour vouloir vous contraindre ,
Connoissez mon amour , ignorez mon pouvoir ;
Venus se fait aimer , & ne se fait point craindre ,
Vous voulez me quitter !. vous contez chaque instant !..*

TRAGÉDIE.
ANCHISE.

21

*A vos regards tout doit rendre les armes ,
Si je n'adore pas leur pouvoir éclatant ,
Je sens du moins qu'un cœur qui veut être constant ,
Doit craindre de voir tant de charmes.*

Anchise s'en va.

VENUS à L'AMOUR.

*Vole , suis cet Amant , vole après luy , mon fils ,
Puisqu'à tes loix tu m'as soumise ,
Va savoir du Destin quel espoir m'est permis ,
Et retiens dans ces bois l'ingrat qui me méprise.
L'Amour s'envole.*

Chœur de Chœurs.

SCÈNE SIXIÈME.
VENUS seule.

*IL me méprise ! ô vous qui tant de fois
Fûtes les Témoins de ma gloire ,
Vous voyez un mortel échapper à mes loix
Dieux ! pourrez-vous le croire ?
Pourray-je le souffrir ? ... Non , courons , vengeons-nous ,
Je me suis trop long-temps contrainte en sa présence ,
Eclatez , mon juste courroux :
Qui peut retenir ma vengeance ?
Je suis Déesse , j'aime & mon cœur est jaloux !
Perdons le cruel qui m'offense ,
Hâtons-nous de nous l'immoler ,
Allons . . . que fais-je ? . . . où veux-je aller ? . . .*

C ij

*Je suis Déesse, hélas ! en suis-je moins sensible ?
Ah ! tout cruel qu'il est, il possède mon cœur ;
Non, qu'il vive, & qu'il m'aime enfin, s'il est possible,
Que ma seule Rivale éprouve ma fureur ;*

*Pour rendre son supplice extrême,
Rendons son cœur jaloux ;
Je le sens trop bien par moy-même,
Ce sera luy porter les plus funestes coups.*



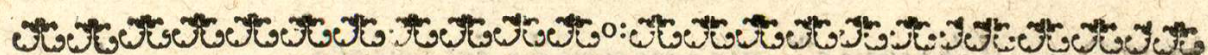
Fin du second Acte.





ACTE TROISIEME.

Le Theatre Represente une Colonade & le Palais
de Laomedon en perspective.



SCENE PREMIERE.

HESIONE seule.

Ciel ! il me trahit ! ô Ciel ! est-il possible ?
Qu'ay-je donc fait ? hélas ! je l'ay trop tôt aimé ;
Pour éteindre les feux dont il parut charmé ,
Il attendoit, l'Ingrat ! que j'y fusse sensible.

Tu romps un si charmant lien ,
Perfide , tu me fuis ! tu méprises mes larmes !

Ah ! si Venus a plus de charmes ,
Venus a-t'elle un cœur comme le mien ?

Mon cœur long-temps charmé de son indifférence ,
Pour toy seul de l'Amour a senti la puissance ,
Et mille objets ont enflâmé le sien ...



O Déesse ! ô Venus ! pour moy trop redoutable ;
 Et toujours à mes yeux trop belle & trop aimable ;
 Pardonne à mes malheurs mes transports offensants ,
 Amante infortunée en perdant un volage ,
 De ma raison & de mes sens
 J'ay perdu l'empire & l'usage.

XX

SCENE SECONDE.

TELAMON, HESIONE.

TELAMON.

*V*ous détournez vos regards inquiets ...
 Vous cherchez à fuir ma présence !
 Ah ! ne fuyez plus désormais
 Qu'un perfide qui vous offense.

HESIONE.

Helas !

TELAMON.

*V*ous vois-je enfin plus sensible à mes feux ?

HESIONE.

*J*e vous plains.

TELAMON.

*E*st-ce ainsi que vous flatez ma peine ?
*V*ous me plaignez ! c'est me dire, inhumaine,
 Que je suis toujours malheureux :
*J*uste Ciel ! d'un ingrat les mépris , l'inconstance
 Ne peuvent de vos feux vaincre la violence ?

*Ce n'est plus un secret, Venus l'a sçu charmer ;
Quand Venus le declare , en doutez-vous encore ?
Méprisez qui vous fuit & commencez d'aimer
Un cœur constant qui vous adore.*

HESIONE.

*Ah ! que mon cœur va payer cherement
Les premieres douceurs qu'il goûtoit en aimant !
L'ingrat que j'aime , hélas ! vient d'éteindre sa flâme ;
Tout me parle en ces lieux de mon bonheur passé ;
Sur ces arbres encor son amour est tracé ,
Tandis que de son ame
Il est pour jamais effacé :*

*Paisibles Bois , & vous claires Fontaines
Qui murmurez dans ces Valons charmans ,
Témoins de nos amours , témoins de ses sermens
Vous le serez de mes cruelles peines.*

*Ah ! que mon cœur va payer cherement
Les premieres douceurs qu'il goûtoit en aimant !*

TELAMON.

*Quoy ! n'osez-vous punir son inconstance ?
Ah ! finissez pour moy vôtre injuste rigueur :
Servez-vous contre luy du secours de l'absence ,
Dans les Climats soumis à mon obéissance
Venez couronner mon ardeur ;
Venez , belle Princesse ,
Regnez dans le sein de la Grece ,
Comme vous regnez dans mon cœur.*

HESIONE,

HESIONE à part.

*Il adore Venus ! il me fuit l'infidelle !
J'aurois quitté pour luy le souverain des Dieux.*

TELAMON.

*Vous m'outragez encor , cruelle ,
Vôtre amour éclate à mes yeux ;
O Ciel ! quel injuste partage !
Sa gloire égale mon tourment :
Vous donnez vôtre haine au plus fidelle amant ,
Et vôtre amour au plus volage.*

HESIONE.

*Je m'égare , je cède à mes mortels ennuis ,
Ne soyez plus témoin de ma foiblesse extrême ;
Dans le trouble où je suis
Que ne puis-je, grands Dieux ! me cacher à moy-même ?*

SCENE TROISIEME.

TELAMON seul.

*ELLE me fuit ! tout trompe mes desirs !
O Venus , ta pitié me devient inhumaine ,
Je devois par tes soins trouver mille plaisirs ,
Tu ne fais qu'augmenter ma peine.*



SCENE

SCENE QUATRIEME.

VENUS, TELAMON.

VENUS.

*V*enus ne cesse point de protéger tes feux ,
Je vais combler ton esperance ,
Je vais pour ton bonheur signaler ma puissance.

*Mon Empire s'étend jusqu'au bord tenebreux ,
Par un enchantement je veux t'aider à plaire ,
Proserpine avec moy secondera tes vœux ;
Des Tresors de Pandore elle est dépositaire ,
Je ne sçaurois sans elle achever ce mystere ,
Demeure dans ces lieux , & voy
Ce que je vais tenter pour toy.*

SCENE CINQUIEME.

VENUS, TELAMON.

Chœurs d'Ombres fortunées & de Nymphes
de Proserpine, Troupes d'Amours.

VENUS.

*T*Endres Amours , Troupe charmante ,
Obéissez à mon commandement ;
Venez , venez répondre à mon attente ,
Venez tous présider à cet Enchantement.

Les Amours se placent sur les costez du Theatre.

D

*Et vous heureuses Ombres ,
 Amants, dont autrefois l'Amour combla les vœux ,
 Vous qui dans les Royaumes sombres
 Après la mort encor brûlez des mêmes feux ,
 Reconnoissez la voix qui vous appelle ,
 Sortez du tenebreux séjour ;
 Ce doit être pour vous une douceur nouvelle
 De servir la Mere d'Amour.*

Les ombres fortunées des Amans sortent des champs Elisées.

Chœur d'Ombres d'Amans heureux.

*Sortons du tenebreux séjour ;
 Ce doit être pour vous une douceur nouvelle ,
 De servir la Mere d'Amour.*

V E N U S .

*Reine des sombres Bords , ne me refuse pas
 Le secours que j'implore.
 Versons sur cet Amant les plus charmans appas ,
 Qu'il puisse plaire aux yeux de l'objet qu'il adore !
 Reine des sombres bords , ne me refuse pas
 Le secours que j'implore.*

Les Triomphes de Proserpine paroissent.

Chœur d'Ombres fortunées & des Nimphes de Proserpine.

*Venus , tout se soumet aux charmes de tes yeux ,
 Quelle puissance est plus forte & plus grande ?
 L'Empire de la Mer , & la Terre & les Cieux ,
 L'Enfer même obéit , quand ta voix luy commande.*

Une Ombre fortunée.

*Jusques dans le sombre séjour
On ressent les feux de l'Amour.
Son charmant flambeau nous éclaire :
Il est le seul qui peut nous plaire ,
Quand nous perdons celui du jour.*

V E N U S .

*Aimable Vainqueur ,
Cher tiran d'un cœur ,
Amour dont l'empire ,
Et le Martyre
Sont pleins de douceur ,
Joins à mes charmes
L'effort de tes armes ,
Hâte mon bonheur :
Tu peux , quand tu veux ,
Nous brûler dans l'onde ;
Le flambeau du monde
Brille de tes feux ;
Tu sçais charmer ,
Tu sçais desarmer
Le Dieu de la Guerre ;
Le Dieu du Tonnerre
Se laisse enflâmer :
Dans les Enfers ,
Aux Cieux , sur la Terre ,
Tout porte tes fers.*

VENUS à Telamon.

Le charme est fait ; tu vas attendrir l'inhumaine ,

Mais les instans sont précieux ;

Qu'elle parte avec toy , qu'elle quitte ces lieux ,

De mes enchantemens la force sera vaine ,

Si ton Rival s'offre à ses yeux :

Tu paroïs interdit... quoy ! lorsque tu peux plaire ,

Lorsque tu peux jouir d'un sort charmant ...

TELAMON.

Helas ! un tel bonheur doit-il me satisfaire ,

Quand il faut l'obtenir par un enchantement ?

Je ne dois employer que ma seule constance ,

Quel charme est plus puissant pour triompher des cœurs ?

VENUS.

Sur un cœur prevenu les plus vives ardeurs

Ont bien peu de puissance ;

Pour punir ton Rival , du moins en ce moment

Servons-nous du secours de cet enchantement.

L'Amour l'a retenu dans la Forêt prochaine ,

Je vais le ramener , mais pour rendre sa peine

Egale à ton tourment :

Faisons luy voir Hésione infidelle

Brûler pour toy d'une flâme nouvelle ;

Dans tes transports jaloux , vien goûter la douceur

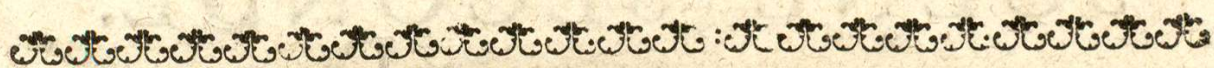
De pouvoir d'un Rival traverser le bonheur.

Fin du Troisième Acte.



ACTE QUATRIÈME.

Le Theatre Represente le Port de Sigée dans le
fond , d'un côté des Bois , & de l'autre
la Ville de Troye.



SCENE PREMIERE.

ANCHISE seul.

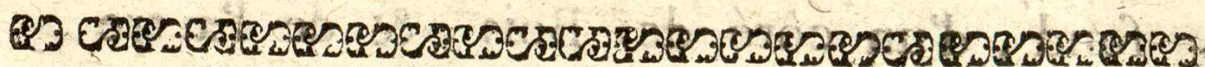


*U s'adressent mes pas ? dans ces funestes lieux
Quel spectacle Venus vient d'offrir à mes yeux !
J'ay vu la perfide Hésione
Jurer à mon Rival d'éternelles amours !
Que sont-ils devenus ? ... ô Dieux ! par quels détours
Ont-ils fuy la fureur où mon cœur s'abandonne ?
Dans des Deserts affreux , je m'égare , je cours ...
Hésione ... en vain je l'appelle !
Elle aime mon Rival ! l'ingrate ! l'infidelle !
Elle a pû me trahir ! Ciel ! en ce même jour
Où j'ay quité pour elle
La Mere de l'Amour !*

O rage ! ô desespoir ! courons à la vengeance ,
 Punissons , immolons un Rival odieux :
 Que l'inhumaine qui m'offence
 Le voye expirer à ses yeux.

Hesione paroît.

Mais elle vient , je tremble & mon courroux timide
 Cede à de tendres mouvemens :
 Justes Dieux, deviez-vous, avec un cœur perfide ,
 Luy donner des yeux si charmans ?



SCENE SECONDE.

HESIONE, ANCHISE

ANCHISE.

MA presence vous trouble , ah ! je le vois , cruelle ,
 Vous cherchez un autre que moy.

HESIONE.

Je cherchois un Amant fidele ,
 Et je trouve un Ingrat qui me manque de foy.

ANCHISE.

Perfide , poursuivez , vous qui venez d'éteindre
 Les plus aimables feux...

Mais, que fais-je ? pourquoy m'en plaindre ,
 Quand Venus à mon cœur presente d'autres nœuds ?

TRAGÉDIE.

31

HESIONE.

Porte luy donc tes vœux.

*Tout cede à ses appas , tout cede à sa puissance,
Mais long-temps dans tes fers crois-tu la retenir?
Va , je laisse à son inconstance ,
Ingrat , le soin de te punir.*

ANCHISE.

Après tant de sermens d'une Amour éternelle ,

HESIONE.

Après tant de sermens de ne changer jamais ,

ANCHISE.

Vous brûlez d'une ardeur nouvelle !

HESIONE.

Tu renonces , Parjure , à des nœuds si parfaits !

ANCHISE.

Que n'est-il vray ? du moins que ne le puis-je feindre ?

Ah ! vous regnez trop dans mon cœur ,

Je ne sçaurois plus me contraindre ,

Mon trouble , mes regards trahissent ma langueur.

Mais quoy ? .. vous gardez le silence ...

Qu'entens-je ... quel soupir vient de vous échaper ?

HESIONE.

Ah ! laisse-moy , Cruel , après ton inconstance

Que te sert-il de me tromper ?

HESIONE.
ANCHISE.

*Moy vous tromper ! eh-bien , barbare ,
Ma mort va vous prouver ma foy.*

Il tire son Epée.

HESIONE en l'arrestant.

*Arreste , hélas ! que fais-tu ? quel effroy ,
Quelle soudaine horreur de mon ame s'empare !
Pourquoy veux-tu mourir ?... vivez plutôt pour moy ,
Cher Prince : Quoy Venus ... quoy Venus elle-même
N'auroit pû... Mais , que dis-je ? elle a scéu vous
charmer ,
Elle a trop de beautéz , elle est Déesse , elle aime ,
Que de raisons pour m'allarmer !*

ANCHISE.

*Ah ! que n'a-t'elle encor quelque grace nouvelle ?
Mes mépris à vos yeux braveroient son courroux ,
Plus j'aurois à quitter pour vous ,
Plus vôtre gloire seroit belle :
Mais Telamon....*

HESIONE.

*O Dieux ! par quel enchantement
A-t'il pû me surprendre un regard favorable ?
Hélas ! en ce moment
Quel souvenir m'accable !..*

Mais ma raison revient , & je vois mon erreur :

O Venus

*O Venus, jalouse Déesse,
Qu'esperois-tu par cette adresse?
Du crime de mes yeux j'ay deffendu mon cœur.
Par tes efforts mon feu s'augmente encore,
Prince, c'est-vous, c'est-vous seul que j'adore,
Aimons-nous.*

ANCHISE.

Aimons-nous.

TOUS DEUX.

*Nos amours de Venus causent la jalousie,
Rendons son cœur encor mille fois plus jaloux;
Aimons-nous, aimons-nous;
Quand sa fureur devroit nous arracher la vie,
Mourons en des liens si doux,
Aimons-nous, aimons-nous.*



SCENE TROISIEME.
VENUS, HESIONE, ANCHISE.

VENUS.

*C'En est trop. La douceur fut toujours mon partage.
Mais en un seul moment l'Amour change les cœurs,
Je ne respire plus que la haine, & la rage;
Vous allez l'un & l'autre éprouver mes fureurs.*

E

HESIONE,
HESIONE & ANCHISE.

O Ciel ! fuyons sa violence.

VENUS.

*Vaine pitié, cedeZ à ma vengeance :
A punir les Troyens justement animé,
Neptune alloit causer un funeste ravage
D'affreux débordemens auroient détruit l'ouvrage
Que luy-même à formé ;*

*Pour sauver ce que j'aime
J'ay calmé sa fureur, j'ay retenu son bras ;
Mais c'en est trop, je veux moy-même
L'irriter contre des ingrats.*

*Dieu des Mers viens servir une haine fatale,
Fais sur ces bords regner l'horreur ;
Que ne ressens-tu ma fureur,
Pour mieux tourmenter ma Rivale.*

On entend le bruit d'une tempeste.

*On repond à mes vœux!... Neptune me seconde...
J'entens avec plaisir ces affreux siflemens...*

Les vents soulèvent l'onde....

La Terre fremit.... le Ciel gronde...

Une soudaine horreur confond les Elemens.



SCÈNE QUATRIÈME,

VENUS, NEPTUNE, BORE'E. Troupe
de vents, Troupe de Dieux Marins.

NEPTUNE.

*J*E viens à ta voix qui m'appelle,
Ma haine en ta faveur eût peine à se calmer,
Contre une Ville criminelle :
Qu'avec plaisir je vais la rallumer !

*Que tout serve ici ma haine ,
Que les flots inondent ces lieux ,
Tirans des airs , vents furieux ,
Sortez , brisez vôtre chaîne.*

NEPTUNE, Chœur des Dieux Marins.

*Renversons ces Palais , détruisons ces Remparts :
Que le trouble , & l'horreur regnent de toutes parts.*

VENUS & NEPTUNE.

VEN. *Amour laisse agir ma fureur ,*

NEP. *Fureur viens regner dans mon cœur.*

*On nous méprise , on nous outrage ,
Repandons dans ces lieux l'horreur ,*

VEN. { *Secourez ma* { *jalouse* } *rage.*
NEP. { *trop juste* }

E ij

NEPTUNE.

*Qu'un Monstre furieux sorte du sein des Eaux
Qu'il cause sur ces bords mille malheurs nouveaux.*

VENUS & NEPTUNE.

VEN. { *Amour laisse agir ma fureur,*
NEP. { *Fureur viens regner dans mon cœur,*

*On nous méprise, on nous outrage,
Repandons dans ces lieux l'horreur,*

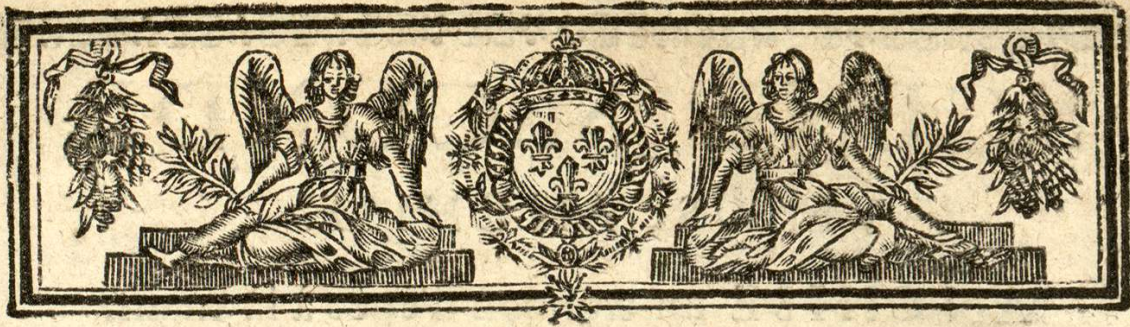
VEN { *Secourez ma* { *jalouse* } *rage.*
NEP. { *trop juste* }

NEPTUNE à Venus.

*Ce Monstre va servir ma haine & ta tendresse,
Telamon seul peut vaincre sa fureur:
Si le Roy veut enfin que le ravage cesse,
La main de la Princesse
Doit estre le prix du Vainqueur.*

Fin du quatrième Acte.





ACTE CINQUIÈME.

Le Theatre Represente une Campagne ravagée par
le Monstre.

SCENE PREMIERE.

VENUS seule.



*MES yeux, n'avez-vous plus de charmes ?
Ne pouvez-vous servir le penchant de mon
cœur ?*

*J'excite sur ces bords de mortelles allarmes,
De Neptune irrité j'allume la fureur :
Helas ! dois-je causer tant d'effroi, tant d'horreur ?*

*Mes yeux, faites briller vos charmes,
C'est à vous de servir le penchant de mon cœur.*

*Que dis-je ? mes appas sont d'inutiles Armes
Pour combattre l'ingrat qui cause ma langueur ;
Punissons le mépris qu'il fait de mon ardeur.*

*Mes yeux, vous n'avez plus de charmes,
Juste dépit, servez les transports de mon cœur.*



SCENE SECONDE.

VENUS, ANCHISE.

ANCHISE un tronçon d'épée à la main.

Q Uoi ! tout trompe mon esperance !
 Quel pouvoir, quel charme secret
 Rend le Monstre invincible aux traits que je lui lance ?
 Ils tombent à ses pieds sans force, & sans effet :
 Confus, désespéré, j'irrite sa furie,
 Il m'évite, il me fuit, il respecte ma vie...

à Venus.

*C*ruelle, dans l'état où vous m'avez réduit
 La mort est mon unique envie,
 Et pour comble d'horreur par tout la mort me fuit.

V E N U S.

C'est moi qui de tes jours embrasse la défense,
 C'est pour mieux servir ma vangeance ;
 En te laissant perir j'en perdrois tout le fruit.
 Je veux que tes regards soient témoins de la gloire
 De ton Rival heureux,
 Il domptera le Monstre, & pour combler ses vœux
 Hésione sera le prix de sa victoire.

A N C H I S E.

Barbare ! de quel coup m'osez-vous menacer !

TRAGÉDIE.

VENUS.

39

Ingrat, à quel excez oses-tu m'offenser?

*Ah ! je rougis de ma foiblesse,
Craains que Venus ne vange sa tendresse
Par un spectacle encor plus cruel à tes yeux.*

ANCHISE.

*Je vous entends ! ô Ciel ! je vous entends... barbare,
Quel transport ! quel dessein affreux !
Mais ma mort previendra le destin rigoureux
Que vôtre fureur me prepare.*

VENUS.

*Tu crains pour ma Rivale ; ah ! mon juste courroux
S'alume encor par tes allarmes.*

ANCHISE.

*Briserez-vous des nœuds si doux ?
D'une innocente ardeur troubleriez-vous les charmes ?
Ah ! si vous écoutez ce courroux éclatant,
Ne punissez du moins qu'un Amant déplorable ;
Hesione est-elle coupable,
Si j'ay pour elle un cœur trop tendre & trop constant !
Au nom du tendre amour qui nous doit la naissance...*

VENUS.

Ingrat en vain pour toy j'en ressens la puissance.

ANCHISE.

Epargnez ce que j'aime & laissez-moy perir :

HESIONE,
VENUS.

Ton amour, tes soupirs, tes discours, tout m'outrage.

ANCHISE.

*Cruelle, faites-nous mourir,
Achevez votre ouvrage.*

ANCHISE, VENUS.

ANCH. { *Je ne puis toucher votre cœur:*

VEN. { *Mes feux ne touchent point ton cœur:*

{ *Serez-vous* { *toujours* } *inflexible?*
{ *Seras-tu* { } *insensible?*

ANCH. { *Ah! que votre amour est terrible!*

VEN. { *L'Amour qu'on outrage est terrible..*

La haine a bien moins de fureur.

ANCHISE.

Les Dieux à cet excez, portent-ils leur colere!

Mais le Roy vient: Que faut-il que j'espere?



SCENE

SCENE TROISIEME.

VENUS, ANCHISE, LE ROY.

ANCHISE.

AH! Seigneur, quel sera le succès de mes vœux?

LE ROY.

*Je gémis comme vous d'un sort trop rigoureux,
Prince, il faut pour jamais oublier Hésione.*

ANCHISE.

Qu'entends-je?

LE ROY.

*Neptune l'ordonne,
Telamon est vainqueur, & ma fille est le prix
Qu'a reçu son courage.*

ANCHISE.

*Quelle fureur vient saisir mes esprits!
Dans le sang d'un Rival lavons un tel outrage.*

LE ROY.

*Ne tentez point d'inutiles efforts:
Ses Vaisseaux sont partis, ils sont loin de nos bords:
Le Ciel, la Mer, pour luy tout devient favorable.*

F

O Sort, es-tu content ? suis-je assez misérable ?
Elle est partie , ô Ciel ! elle a quitté ces lieux !...

Roy cruel , Roy parjure....

Mais dois-je m'étonner quand tu trompes les Dieux,
Que tu me fasses cette injure ?

Je ne la verray plus ! pour jamais ses beaux yeux
Vont loin des miens éclairer d'autres lieux !

Que vois-je !... quel pouvoir dās les Enfers m'entraîne ?
Quelle invisible main m'enchaîne !...
Quel Monstre !... quelle obscurité !...
Quel spectacle à mes yeux est icy présenté !

Au Roy.

Tremble , Roy cruel , tremble ;
La Grece contre toy s'assemble...
O Ville infortunée ! ô malheureux Remparts !
Les Dieux les reduisent en poudre,
Parmi les feux des Grecs j'entens gronder la foudre !
L'Effroi , l'horreur , la mort volent de toutes parts !

Au travers des feux & des armes
Je vois tes Palais saccagez !
Quelle nuit !.. quels cris !.. que de larmes !
Traître, les Dieux & moy, nous sommes tous vangez.

Il tombe accablé de douleur.

LE ROY.

O Dieux, l'inspirez-vous?

V E N U S.

*J'adouciray leur haine ,
Venus sera pour toy , cesse de t'allarmer :
Helas ! de ce Heros je sens toute la peine ,
Laisse-moy dans ces lieux par mes soins a calmer.*

Le Roy sort.

On entend un bruit de Trompettes.

*Quel prodige nouveau ! quel bruit se fait entendre ?
Mercure vient ici , que me veût-il apprendre ?*

V E N U S.

Le Theatre change & represente dans le fond la Porte Triomphale de Rome sur les côtez des Palais. Mercure paroît avec les songes sous la figure de Romains qui celebrent un Triomphe, & qui conduisent les Parthes , les Scythes , les Massagettes enchaînez. Une troupe de jeunes Romaines vient en dançant recevoir les Vainqueurs.



SCENE DERNIERE.

VENUS, MERCURE, Chœur de Songes
sous la figure de Romains. Troupe de songes
sous la figure de Sarmates, de Scythes, de Massa-
gettes. Troupe de Songes sous la figure de Ro-
maines.

MERCURE.

L'Amour a flechi le destin
Bannissez vos frayeurs, ce Heros doit enfin
Partager vôtre flame
Par l'Ordre de ces Dieux, je vais calmer son Ame.

Il touche Anchise de son Caducée.
Aux songes sous la figure de Romains.

*Vous qui m'avez suivi, venez, faites luy voir
De sa posterité la gloire & le pouvoir.*

*Presentons à ses yeux cette Ville puissante
Maîtresse de tout l'Univers,
Monstrons luy Rome triomphante
Et les plus grands Rois dans ses fers.*

CHOEUR DES ROMAINS.

*Triomphons à jamais sur l'Onde & sur la Terre,
Soumettons, enchaînons les Peuples & les Rois :
Que dans la Paix, que dans la Guerre,
Tout aime, tout suive nos Loix.*

Les Romains ostent les chaînes aux Sarmattes, qui marquent
par leurs dances le plaisir qu'ils ont de recevoir la liberté.

UNE ROMAINE.

*Envain conduits par la Victoire,
Suivis de la Gloire
Vous mettez, aux fers
Mille Peuples divers ;*

*Guerriers invincibles,
Guerriers si terribles,
Il faut à l'Amour
Ceder à vôte tour :*

*Non non les plus fortes Armes
Ne deffendent pas du pouvoir de ses charmes ;
Ce Dieu soumet les cœurs
Des plus fiers Vainqueurs.*

CHOEUR DES ROMAINS.

*Triomphons à jamais sur l'Onde & sur la Terre,
Soumettons, enchaînons les Peuples & les Rois:
Que dans la Paix, que dans la Guerre
Tout aime, tout suive nos Loix.*

V E N U S.

*Tout m'assûre en ce jour d'un bonheur plein de charmes;
Volez, Zephirs, volez dans ma brillante Cour:
Et vous fuyez, tristes allarmes,
Que ne peut le destin, d'accord avec l'Amour?
Les Zephirs descendent avec un Pavillon & enlèvent Anchise.*

Fin du cinquième & dernier Acte.

